

Sarre

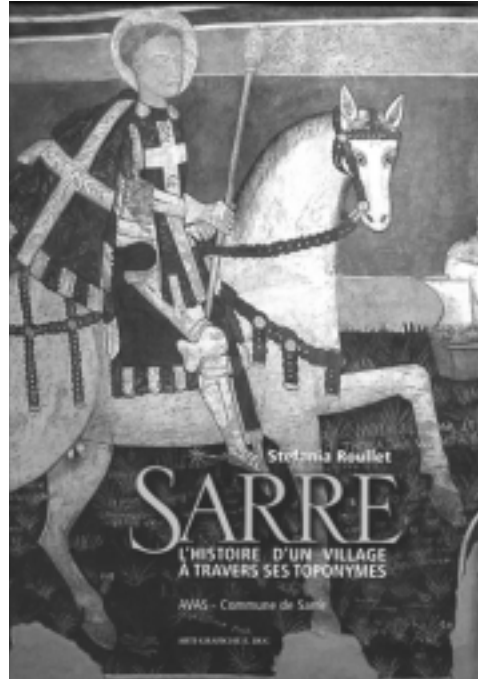
Stefania Roulet

AVANT-PROPOS

Nous voilà enfin au bout de ce long travail, qui nous a demandé beaucoup plus de temps et d'engagement que nous l'imaginions, mais qui nous a passionnée au fur et à mesure que nous avançons dans la recherche des toponymes qui sont (et étaient) présents sur le territoire de notre commune. Il nous a notamment permis de redécouvrir des aspects de Sarre dont nous n'avions même pas envisagé l'existence, à une époque où ce village¹ était formé par deux paroisses, qui représentaient des individualités bien distinctes, et où une économie éminemment agricole demandait d'exploiter toutes les ressources qu'offrait un territoire qui jouit d'une enviable exposition au soleil. Certes, comme toute les recherches, qui par définition constituent un *opus in fieri*, il est impossible de considérer totalement conclu ce travail². Nous sommes conscients qu'à la liste de toponymes que nous avons pu repérer - sans doute importante - manquent des noms, qui sont peut-être encore conservés dans des documents de famille ou dans la précieuse mémoire de nos concitoyens. Nous ne pouvons que regretter non seulement que la localisation des toponymes n'ait pas été toujours aussi précise que nous le souhaitions, mais aussi que des détails - qui quelqu'un ne jugera peut-être pas de secondaire importance - nous aient sans doute échappés.

Toutefois, nous voudrions espérer que cette recherche puisse accroître l'intérêt et l'amour des habitants de Sarre et de Chesallet pour leur village et représenter un stimulus pour mieux connaître et respecter notre territoire et les œuvres de nos ancêtres.

Avant de procéder à la présentation de la recherche et des données qu'elle nous a permis de repérer, il nous paraît indispensable de présenter les toponymes qui jouent un rôle particulièrement important dans notre commune Sarre (Sinsod) et Chesallet.



SARRE - *Saro* - ['sa:ro]

Plusieurs hypothèses ont été avancées pour chercher à expliquer l'origine de ce toponyme, qui se révèle décidément problématique.

D'après quelqu'un, il devrait être ramené à **sarra* (variante de SERRA) ; d'autres estiment qu'il s'agit d'une base prélatine (*sàar*), qui est attestée, par exemple, dans des hydronymes allemands et français. D'autres, enfin, croient que ce toponyme remonte au terme celtique *sal*, utilisé pour indiquer une maison ou une maison forte³.

À notre avis, il est indispensable de tenir compte du fait que le terme *Sarre* n'a jamais été le nom d'un hameau particulier⁴. En revanche, il a toujours été utilisé pour indiquer la paroisse - et, par la suite, le village à part entière⁵ - ou, plus précisément, les hameaux situés dans sa partie la moins élevée⁶. Il s'agirait donc d'un singulier collectif.

Sur la base de ces considérations il nous semble possible d'expliquer le mot *Sarre* à partir de l'étymon latin : SERRA. En effet, ce terme, largement attesté dans les pays romans, peut indiquer une 'fermeture'⁷, tout comme une 'hauteur'.

Il est possible que la colline qui s'étend de Bréan jusqu'au château, et qui sépare en quelque sorte la Vallée centrale des premiers villages de la Haute Vallée, représentait un point de repère tout à fait évident. En outre, suite à la construction des premiers habitats ou de fortifications⁸, elle avait probablement acquis une importance tellement considérable que son nom a été progressivement étendu aux hameaux voisins.

SINSOD

Dans les documents les plus anciens, le toponyme *Sarre* n'apparaît pas. Notre village à l'époque était appelé *Sinsod*, terme qui indiquait notamment les terres qui se trouvaient sous la juridiction du monastère de *Saint-Hélène de Sinsod*.

Seulement plus tard, lorsque le pouvoir de la noble famille de *Sarre*⁹ devint décidément plus important par rapport à celui qui était exercé sur les deux paroisses par les bénédictins¹⁰, petit à petit il prit le dessus, jusqu'à substituer totalement le plus ancien *Sinsod*, aujourd'hui quasiment oublié.

Il s'agit d'un toponyme très ancien, qui apparaît dans les documents au moins à partir de 1125¹¹, selon plusieurs variantes, à savoir *Cinzoz*, *Sinczo*, *Sinczod*, *Sinzo*, et, naturellement, *Sinsod*.

Pour ce qui est de son étymologie, d'après Massia « *Cintiottus n'è la base, per cui risaliremo a un Cintius. Ma anche Ciuncius et Quintius (o Quictius) possono concorrere come base*¹² ». En revanche, Aebischer estime qu'il faut l'expliquer « au moyen des noms de personne *Sintius* ou *Sentius*, *Sintia* » ; il est d'ailleurs

possible que « *les noms de lieu qui tirent leur origine de ces noms de personne se sont confondus avec ceux provenant de San(c)tius*¹³ ».

Au sujet de ce toponyme, nous croyons pouvoir avancer une hypothèse très suggestive. En tenant compte du fait que le village de Bellun dérive sûrement son nom du culte de Apollon *Belenus* et qu'un autre appellatif – très fréquemment utilisé – de la divinité solaire est *Cynthius*¹⁴, n'est-il pas naturel de supposer qu'à l'origine du mot *Sinsod* on doit reconnaître ce même adjectif *cynthius*¹⁵ ? Cette partie de la commune, de la Doire jusqu'aux montagnes, pourrait donc avoir été dédiée au culte du dieu du Soleil ; la considérable exposition au soleil dont jouit Sarre semblerait d'ailleurs représenter une justification plausible. Évidemment, nous n'avons aucune certitude à ce sujet, mais il nous paraît une hypothèse fascinante¹⁶.

En tout cas, il est certain que ce toponyme, considérablement plus ancien que Sarre, indiquait au début seulement la zone où s'élevait le monastère. Par la suite, il a fini par concerner l'ensemble des terres sur lesquelles les bénédictins exerçaient leur pouvoir spirituel et temporel, jusqu'à être considéré le nom originaire de notre village.

CHESALLET – *Tsezalète* – [tsəza¹let:ə]

Le toponyme Chesallet connaît plusieurs variantes, même si peu significatives, telles Chesalet, Chésalet, Chezalet, Chésalet et Chezallet¹⁷.

Quelqu'un aurait voulu faire dériver ce nom du latin *casa læta*, maison gaie. On sait, par exemple, que le curé P. Duc, ayant - paraît-il - repéré cette variante dans les Archives de la Paroisse « *cambiò il nome di Cesaletto*¹⁸ *con Casaleta. Per lui era una casa lieta, allegra e serena*¹⁹ ». Mais – comme le fait justement relever l'abbé Henry – « *ce n'est pas dans le génie du patois de prêter à une localité les sentiments que l'on éprouve en l'apercevant. – le patois est plus plat que ça*²⁰ ».

En effet, le toponyme n'est que le diminutif du terme latin *CASALE*, qui a fini par indiquer un petit chésal. À ce sujet nous ne pouvons pas nous passer de rapporter quelques lignes écrites par l'abbé Henry, l'un des plus illustres “toponymistes” valdôtains, qui précise : « *un chésal est une petite baraque provisoire que le campagnard construit dans un terrain récemment rendu à la culture en attendant qu'il ait la force de la convertir en maison. Le chésal est la première construction que fait l'homme quand il prend possession d'une localité. Les villages de nos campagnes ont tous commencé par un chésal [...]. Dans les actes de 1400, 1500 on cite à tout bout de champ un chésal, un chésallet*²¹ ».

NOTES

¹ Qui malheureusement est toujours plus considéré par une grande partie de la population valdôtaine comme une anonyme banlieue d'Aoste. Au sujet du terme **village**, nous tenons à souligner qu'il est utilisé ici pour indiquer – suivant le français standard – un groupe d'habitations assez important qui, à la différence du hameau, est censé avoir une vie propre.

² D'autant plus que, même si seulement quelques années se sont écoulées depuis la fin de ce travail (terminé en 2000), plusieurs choses ont déjà changé, parfois radicalement de nouvelles maisons ont été bâties, des oeuvres publiques ont modifié la structure du centre historique, etc. Sarre est en train de subir une évolution extrêmement rapide, que cette recherche permet peut-être de mieux saisir...

³ Cfr., entre autres, Cappello & Tagliavini (1981), pp. 524-525; Gasca Queirazza & alii (1990), p. 606; AA.VV. (1992), p. 486.

⁴ Par exemple du chef-lieu.

⁵ Notamment depuis 1782.

⁶ Comme le témoigne le toponyme Ville-sur-Sarre.

⁷ Avec ce sens il est généralement utilisé dans les zones de plaine.

⁸ Comme semblerait l'indiquer la présence même du château.

⁹ Ce nom – nous tenons à le rappeler – leur dérivait vraisemblablement du fait d'habiter le château qui avait été bâti sur le promontoire qui "serre" la vallée.

¹⁰ Cfr. § 2.1.4.

¹¹ Cfr. HPM II, p. 211.

¹² Cfr. Massia (1909), p. 12.

¹³ Cfr. Aebischer (1922), p. 9.

¹⁴ En effet, Apollon était né sur le mont "*Cinto*", situé sur l'île grecque de Délos.

¹⁵ Par la suite, lorsqu'un monastère y avait établi son siège, *Cynthius* a pu vraisemblablement être confondu avec *San(c)tius*.

¹⁶ D'autant plus que souvent les édifices religieux étaient bâtis sur des sites précédents, dédiés à des dieux païens.

¹⁷ La forme latine très stable, est *Casaletum*.

¹⁸ Il s'agit d'une improbable variante attestée dans la période fasciste.

¹⁹ Cfr. Bérard (1995), p. 15.

²⁰ Cfr. Henry (1937), p. 48.

²¹ Cfr. Henry (1937), pp. 48-49.